



Une sortie d'hiver ordinaire

Zoom sur les marchés

Céréales**la sérénité pèse sur les prix****Fruits et légumes****le concombre annonce les fruits et légumes de printemps****Viticulture****le développement de la végétation s'accélère****Élevage****des cours bien orientés**

Les cultures de printemps sont en cours d'emblavement. Celles d'hiver montrent du retard dans leur développement. Elles bénéficient de conditions correctes, parfois malmenées par les limaces et les viroses. Avec des stocks mondiaux conséquents et des grands producteurs sereins, les cours s'orientent à la baisse.

La fin de saison est désormais toute proche pour les fruits et légumes d'hiver. Le concombre est déjà sur les étals. Laitues et asperges se préparent à faire leur entrée.

Avec des conditions climatiques favorables ces derniers jours, le débournement de la vigne se profile. Le prix des vins du Val de Loire ne cesse de progresser.

En dépit d'une consommation de viande sans enthousiasme, les cours résistent. Les bovins frémissent. A l'approche de Pâques, l'agneau rebondit. Le prix du porc continue de grimper.



GRANDES CULTURES

Des semis de printemps dans de bonnes conditions

La particularité de cette campagne est qu'en sortie d'hiver, les valeurs des reliquats azotés affichent des niveaux élevés rarement atteints, tout en étant très variables entre parcelles. Cela s'explique principalement par une pluviométrie très faible en décembre et janvier qui a limité fortement le lessivage des nitrates, un reliquat d'azote post-récolte 2016 dans les sols ou dans les pailles élevé et une minéralisation automnale importante.

Les céréales sont peu avancées et certaines manquent de vigueur. Après les conditions hivernales sèches et froides, le redoux observé en février et mars ainsi que le retour des pluies ont cependant accéléré le développement des plantes. Les températures au-dessus des normales de saison apparues début avril devraient confirmer cette tendance.

L'hiver a également été marqué par des dégâts de limaces parfois importants dans les cultures. Concernant l'état sanitaire, de fréquents symptômes de mosaïque - un virus transmis par un champignon du sol - sont signalés depuis plus d'un mois sur les blés durs, surtout en Beauce, mais également sur les orges d'hiver. Les conditions météo de ce début de campagne ont favorisé l'apparition brutale et massive de cette virose : un automne doux ayant permis aux micro-organismes du sol de coloniser le système racinaire des plantes, suivi d'une longue période de froid hivernal. Par ailleurs, la présence de charançon de la tige du colza a été signalée ces dernières semaines, et dans les colzas, les taux de méligèthes sont élevés dans certains secteurs.

Les surfaces de colza régresseraient de 6 % après quelques retournements hivernaux de parcelles mal levées. La sole des blés tendres et des orges serait quasi stable, tandis que celle des orges de printemps augmenterait de 8 %. Les emblavements d'avoine (+ 12 %), de féveroles et fèves (+ 15 %) et de maïs (+ 3 %) progresseraient également. Avec la fin des quotas sucriers, la sole consacrée aux betteraves industrielles s'étendrait de 10 %. Les semis de maïs, les plantations de pommes de terre et de betteraves viennent de débuter.

Surfaces des grandes cultures dans le Centre-Val de Loire

hectares	2017 *	2016 **	Évolution (%)	Moyenne 2012-2016	Écart 2017 par rapport à la moyenne (%)
Céréales					
Blé tendre	682 270	682 965	- 0,1	678 979	0,5
dont blé tendre d'hiver	681 450	682 285	- 0,1	676 997	0,7
Blé dur	87 950	93 880	- 6,3	81 552	7,8
dont blé dur d'hiver	85 100	90 925	- 6,4	75 693	12,4
Seigle	3 600	3 735	- 3,6	6 335	- 43,2
Orge, escourgeon	301 900	302 485	- 0,2	279 815	7,9
dont orge et escourgeon d'hiver	237 950	243 345	- 2,2	207 762	14,5
dont orge et escourgeon de printemps	63 950	59 140	8,1	72 053	- 11,2
Avoine	8 650	7 710	12,2	8 948	- 3,3
dont avoine d'hiver	7 050	6 360	10,8	6 231	13,1
Triticale	24 950	24 485	1,9	25 946	- 3,8
Oléagineux					
Colza	292 585	312 291	- 6,3	302 678	- 3,3
dont colza hiver	292 400	312 140	- 6,3	302 154	- 3,2
Protéagineux					
Pois protéagineux	28 070	28 035	0,1	23 914	17,4
Féveroles et fèves	10 000	8 680	15,2	4 932	102,8

Sources : * Agreste - Conjoncture grandes cultures - Estimations au 1^{er} avril 2017

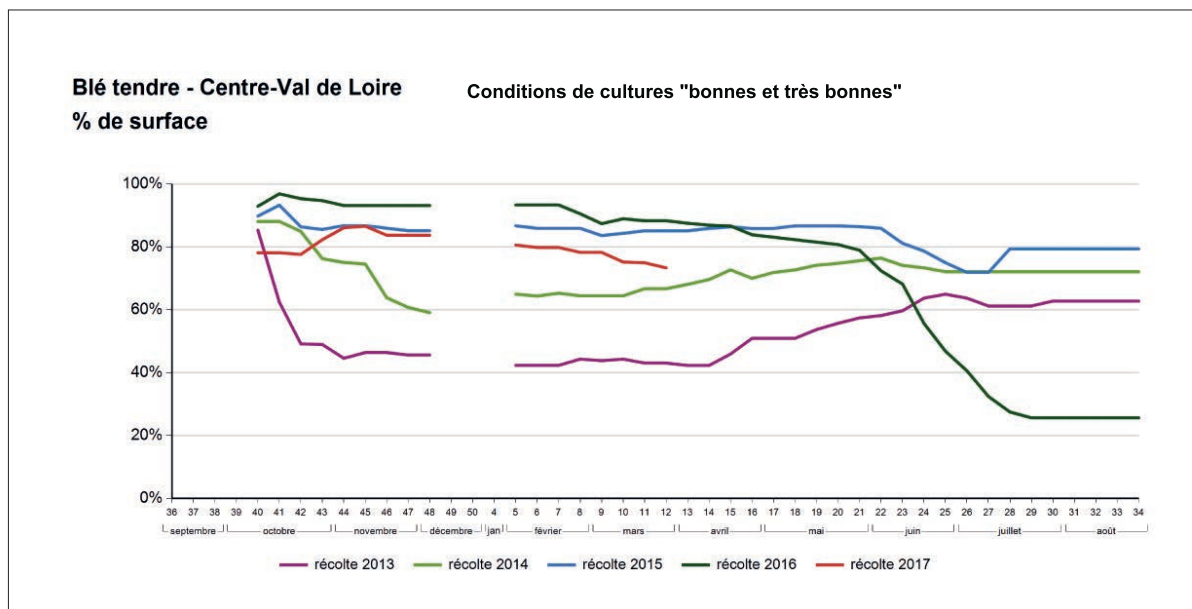
** Agreste - Statistique agricole annuelle provisoire 2016

Conditions de culture et stades de développement

Développement tardif des céréales d'hiver



Les conditions de culture des céréales sont dans la moyenne par rapport aux années précédentes, mais les stades de développement sont moins avancés que l'année dernière à la même époque. Ainsi, 51 % des blés tendres ont atteint le stade « épi 1 cm » au 27 mars 2017, cette proportion était de 90 % l'an dernier. Les conditions de culture du blé tendre étaient qualifiées de « bonnes et très bonnes » en semaine 12 (se terminant le 27 mars 2017) pour 73 % des superficies, contre 89 % fin mars 2016.



Le stade « épi 1 cm » de l'orge d'hiver était atteint au 27 mars 2017 pour 60 % des surfaces, il était de 89 % un an auparavant. Les conditions de culture « bonnes et très bonnes » concernaient 70 % des orges d'hiver en semaine 12, elles sont donc moins bonnes qu'en 2016 à la même période, où elles atteignaient alors 85 % de la sole. Les semis des orges de printemps s'achèvent et ont été réalisés plus tôt qu'au printemps dernier, le stade « levée » concernait 84 % des surfaces en semaine 12.

Avancement des stades de développement des cultures

Moyenne de la région Centre-Val de Loire

% de surfaces ensemencées	Situation au	
	27 mars 2016	27 mars 2017
Blé tendre- stade « épi 1 cm »	90	51
Orge d'hiver - stade « épi 1cm »	89	60
Blé dur - stade « épi 1cm »	83	21
Orge de printemps - stade «levée»	29	84
Orge de printemps - stade «début tallage»	15	26

Source : FranceAgriMer - Céré'Obs - tous droits réservés

Méthodologie

Depuis avril 2012, FranceAgriMer met à disposition des professionnels un programme de suivi de l'état d'avancement des céréales appelé Céré'Obs. Ce programme propose une représentation hebdomadaire de l'état des cultures céréalières en France, appuyée sur l'évolution des stades de développement et des conditions de cultures. Céré'Obs s'appuie sur des notateurs des chambres d'agriculture, d'organismes économiques et d'instituts techniques, organisés par zone géographique avec un maillage permettant de couvrir la totalité du territoire de chaque région administrative. Sur la base des observations menées par les techniciens sur le terrain chaque semaine, une synthèse de l'état des céréales, du semis à la récolte, est réalisée dans différentes régions. Ces observations concernent le blé tendre, l'orge d'hiver, le blé dur, l'orge de printemps et le maïs grain.



Selon le rapport du 30 mars du conseil international des céréales, la production 2016/2017, toutes céréales confondues, dépasserait 2,1 milliards de tonnes au niveau mondial, soit le niveau le plus important jamais atteint. Les stocks de report sont estimés à 513 millions de tonnes. Les premières projections pour la campagne 2017-2018 affichent une production mondiale en retrait de 3 % à 2,05 milliards de tonnes et prévoient un nouveau pic de consommation.

Après la hausse de février, les prix des céréales ont légèrement reculé en mars, tout en affichant des niveaux plus élevés que l'année dernière à la même époque.

Les cours du **blé tendre** rendu Rouen s'affichent à 165 € la tonne, contre 138 € la tonne en mars 2016 et 170 € en février 2017. Le bilan mondial reste lourd. Les cours ont baissé dernièrement en raison du bon état des cultures dans l'hémisphère Nord, le bassin mer Noire et en Europe, ainsi que des conditions climatiques favorables chez les grands producteurs mondiaux. Les récentes pluies aux Etats-Unis ont permis de soulager les cultures qui souffraient d'un déficit hydrique. Autre facteur baissier : la hausse de l'euro par rapport au dollar, qui pénalise aussi la compétitivité des origines européennes. Sur le marché hexagonal, l'activité reste réduite, elle s'est quelque peu dynamisée avec les achats des fabricants d'aliments du bétail qui profitent de la baisse des prix. Les exportations françaises de blé tendre à destination de l'Union européenne sont de 2,6 millions de tonnes début mars. Celles vers les pays tiers atteignent 3,2 millions de tonnes, soit une baisse de 54 % par rapport à l'an dernier à la même époque, l'Algérie étant le premier pays importateur avec 43 % des volumes importés.

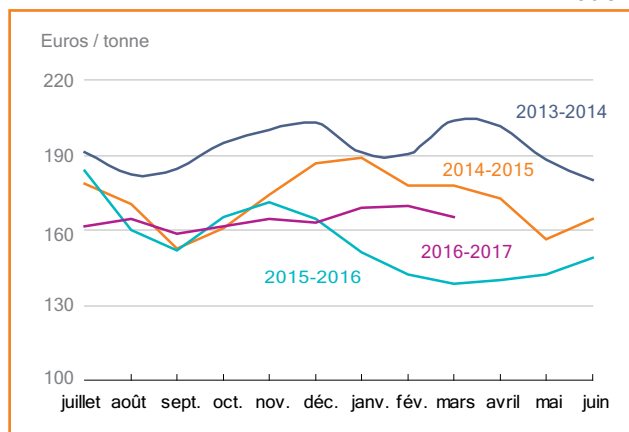
L'**orge de mouture** rendu Rouen cote 140 € la tonne, contre 134 € la tonne un an auparavant. Les prix reculent dans le sillage du blé tendre. L'activité sur le marché intérieur n'est guère dynamique et concerne essentiellement les petites affaires à destination de la nutrition animale. La bonne demande internationale a permis de dynamiser quelque peu les échanges dans les ports français, notamment sur Rouen. Les exportations françaises d'orge à destination des pays tiers approchent 1,5 million de tonnes début mars, soit une chute de 58 % par rapport à l'an dernier à la même époque. La Chine est le premier importateur devant la Tunisie, la Jordanie et l'Arabie saoudite.

Les prix du **colza** rendu Rouen s'établissent à 406 € la tonne ce mois, contre 342 € la tonne en mars 2016. La demande globale est peu dynamique. Après plusieurs mois de hausse, les prix ont reculé suite à l'annonce d'excellentes perspectives de production de soja en Argentine et au Brésil et d'une hausse des emblavements aux Etats-Unis. Ils sont donc tirés vers le bas par la baisse des cours du soja américain sur Chicago, du canola canadien sur Winnipeg, des huiles et des cours du pétrole. Les prix de l'huile de palme ont également fléchi dans un contexte de tassement des exportations lié à un recul de la demande internationale et une offre de production haussière.

Pour le **maïs**, les cours rendu Bordeaux atteignent 162,50 € la tonne, contre 140 € la tonne en mars 2016. Ils évoluent peu, le léger recul fait suite à un manque d'intérêt des acheteurs et ce sont surtout les fabricants d'aliments du bétail qui s'approvisionnent sur le marché intérieur. La baisse de l'euro face au dollar ne permet pas à la marchandise hexagonale d'être assez compétitive à l'export, notamment par rapport aux origines mer Noire. Les prix se contractent sous la pression de l'abondance de l'offre mondiale. En effet, la production et les stocks mondiaux s'alourdissent malgré une consommation revue à la hausse. Aux Etats-Unis, les cours sont bas et compétitifs dans l'attente de la récolte sud-américaine qui s'annonce record.

Blé tendre

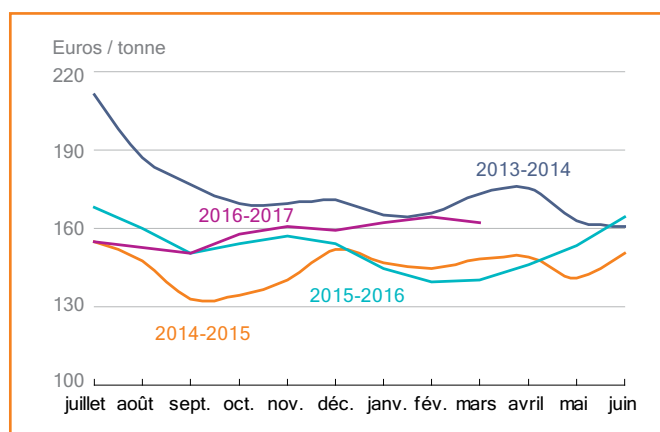
Rouen



Source : FranceAgriMer

Maïs

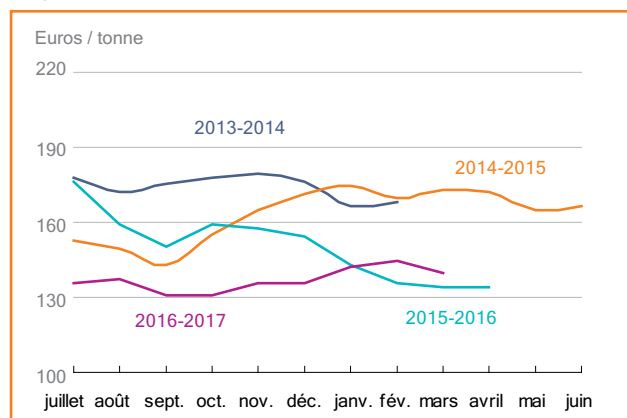
Bordeaux



Source : FranceAgriMer

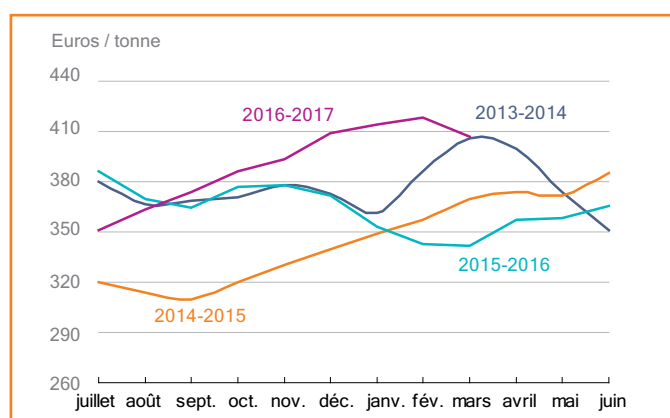
Orge de mouture

Rouen



Colza

Rouen



Source : FranceAgriMer



FRUITS ET LEGUMES

Fin de saison pour les légumes et fruits d'hiver

La fin de campagne se profile pour les **poireaux**. Le marché reste équilibré et régulier pour cette période, quelques promotions sont toujours programmées et assurent l'écoulement des produits. Toutefois, la demande est plus hésitante et se tourne vers les légumes printaniers qui font leur apparition. La concurrence s'accroît, mais les prix négociés sont toujours supérieurs à ceux de 2016.

La campagne de commercialisation du **concombre** a démarré début février avec des volumes importants excédant les prévisions. En mars, la production s'est étoffée. Le marché est resté fluide, avec un référencement français de plus en plus accentué en magasins, dû à un déficit d'offre espagnole. Les prix sont bons et le début de campagne serein. La programmation des actions promotionnelles engagées avec la grande distribution satisfait la filière amont en cette période de montée en puissance de la production.

La majorité de la production régionale de **laitues** étant réalisée en plein air, les premières récoltes s'effectuent en ce début avril pour les cultures sous tunnels, et commenceront dans trois semaines pour celles de plein champ. Le marché est lourd avec une production importante dans le Sud-Est, les prix s'en ressentent.

Avec la douceur, la cueillette des **asperges** démarre dans le Val-de-Loire, tandis que les premières récoltes de **fraises** sont attendues pour mi-avril.

La fin de saison des fruits d'hiver se profile, l'offre en **poires** s'amenuise. Le marché reste fluide pour les volumes restants, les prix sont fermes et stables notamment pour la Conférence. La saison est terminée pour la Comice. Les fruits en provenance d'Amérique et d'Afrique du Sud prennent le relais sur les étals.

Le commerce des **pommes** est peu actif, mais les cours se maintiennent. Le marché est chaotique avec une demande très variable et un contexte très différent selon les variétés. L'arrivée des fruits de l'hémisphère Sud a entraîné une baisse de l'activité à l'export. La situation en Golden reste problématique : à l'insuffisance du marché intérieur s'ajoute le faible volume des exportations dû aux exigences de ce marché. En Gala, le disponible est encore élevé pour la période et, fin février, les stocks en chambres froides sont supérieurs à ceux de l'année dernière (+ 6 %).

Au 28 février 2017, le volume régional des stocks de pommes en chambre froide est inférieur à celui de l'an dernier (- 34 %) et à celui de la moyenne quinquennale (- 22 %). Sur le plan national, fin février 2017, les stocks de pommes sont inférieurs de 6 % à ceux de fin février 2016 et légèrement au dessus de la moyenne 2012-2016 (+ 2 %).

A la même date, les chambres froides régionales abritent davantage de stocks en poires que l'an dernier (+ 24 %). Ce volume reste néanmoins proche de la moyenne quinquennale (+ 4 %). A la même date, les stocks nationaux de poires sont supérieurs de 4 % à ceux de fin février 2016, mais inférieurs de 22 % à la moyenne 2012-2016.

Stocks de pommes dans le Centre-Val de Loire

Situation fin février 2017

milliers de tonnes	Récolte 2015	Récolte 2016
Golden	8,0	6,3
Rouges américaines	0,6	0,2
Granny smith	2,3	1,6
Gala	3,7	4,0
Autres bicolores	11,6	4,8
Autres variétés	1,9	1,7
Total pommes	28,1	18,6

Source : Agreste - enquête stocks pommes et poires

Stocks de poires dans le Centre-Val de Loire

Situation fin février 2017

milliers de tonnes	Récolte 2015	Récolte 2016
Poires d'été	0,1	0,0
Conférence	0,3	0,4
Doyenne du Comice	0,1	0,2
Autres poires d'automne	0,0	0,0
Passe-Crassane	0,1	0,0
Autres poires d'hiver	0,0	0,1
Total poires	0,6	0,7

Source : Agreste - enquête stocks pommes et poires

Méthodologie

La moyenne quinquennale régionale exclut les données de la campagne 2012/2013, la récolte annuelle ayant subi un gel printanier destructeur.



VITICULTURE

Les vins du Val de Loire ont la cote

Avec des températures qui ont dépassé les 20°C les derniers jours de mars, la vigne a redémarré très vite et la levée de dormance est plutôt précoce. Le débourrement débute ou est en passe de l'être en ce début avril dans tous les vignobles. Ainsi, dans le Cher, 2017 se positionne parmi les années les plus précoces des quinze dernières années avec comme référence 2002 et 2011.

Depuis le début de campagne en août 2016, les prix des vins du Val de Loire poursuivent leur progression. Les cours moyens pratiqués au négoce ont par exemple enregistré une hausse de 35 % pour le Chinon et de 14 % pour le Touraine rouge entre février 2017 et 2016.

Vins clairs en vrac achetés par les négociants

Situation au 28 février 2017

	Cumul campagne* 2017 (hectolitres)	Cours moyen de la campagne* 2017 (euros / hectolitre)		Évolution cours moyen campagne* 2017/2016 (%)
		au 31 janvier	au 28 février	
Touraine blanc	32 117	215	220	7
Touraine rouge	14 661	142	142	14
Vouvray	13 583	263	265	5
Vouvray effervescent	6 616	219	220	9
Chinon	9 691	286	294	35
Saint-Nicolas-de-Bourgueil	15 729	315	317	12

* Campagne viticole N : commence au 1^{er} août N-1 et se termine le 31 juillet N

Source : FAM, InterLoire

Concernant les ventes des vins du Centre-Loire, les sorties mensuelles de propriété de janvier 2017 sont de 16 826 hl, soit une baisse de presque 11 % par rapport à janvier 2016. Pour les deux plus importantes appellations en termes de volumes, le Sancerre blanc et le Pouilly fumé, le repli atteint respectivement 8 % et 22 %. Par contre, les sorties de propriété sont en hausse pour quelques appellations, notamment de 6 % pour le Quincy.

Le bilan des exportations 2016 montre une progression de 4 % en volume et de 7 % en valeur des vins AOP du Val-de-Loire. Les Etats-Unis constituent le premier marché export avec une demande en constante croissance (+ 8 % en volume en 2016), le Royaume-Uni se positionne à la seconde place. Toutefois, l'augmentation des volumes y est la plus significative (+ 13 %), avec des consommateurs privilégiant les vins blancs et, dans une moindre mesure, les fines bulles.

COTATIONS ANIMALES



Tendance haussière pour les cours des bovins, hormis ceux des veaux

Des disponibilités moins importantes, face à une consommation des ménages toujours timide, ont permis de stabiliser les cours des bovins. Les prix des **vaches « R »** sont supérieurs de 1 % à ceux de mars 2016 et quasi identiques à ceux du mois précédent. Elles cotent 3,76 €/kg carcasse en semaine 13.

Au marché de Sancoins, les prix frémissent. En semaine 14, le cours des vaches R est de 3,60 €/kg vif, en moyenne.

Même tendance pour les **jeunes bovins « U »** dont les cotations se maintiennent avec difficulté. Elles progressent malgré tout légèrement par rapport à l'année passée (+ 1 %). La dégradation du marché italien, due à la baisse de consommation de viande, perturbe le commerce dans l'hexagone. En semaine 13, ils s'affichent à 3,95 €/kg carcasse.

Les cours des **broutards** ont bien progressé en mars par rapport à février 2017 : de 3 % pour les limousins et 4 % pour les charolais. Les échanges sont aisés pour les animaux légers de bonne qualité. Les plus lourds sont pénalisés par le recul du commerce avec l'Italie. Les limousins cotent 2,68 €/kg vif en semaine 13 et les charolais 2,79 €/kg vif.

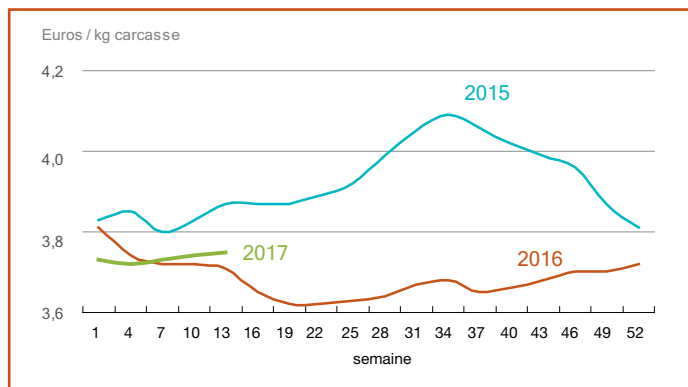
Au marché de Châteaumeillant, les cours sont aussi à la hausse avec une moyenne de 2,96 €/kg vif pour les broutards de 300 à 350 kg de catégorie U, en semaine 13.

Les cours des **veaux de boucherie** régressent, souffrant d'une consommation atone. Ils sont inférieurs de 2 % à ceux de l'année précédente. Ils cotent 6,57 €/kg carcasse en semaine 13.

Évolution du cours des veaux de boucherie en mars 2017 par rapport à :	
Février 2017 (semaine 7)	Mars 2016 (semaine 13)
- 1,1 %	- 2,2 %

Vaches à viande (cat. R) - Bassin Centre-Est en €/kg de carcasse

Moyenne sur trois semaines



Source : FranceAgriMer

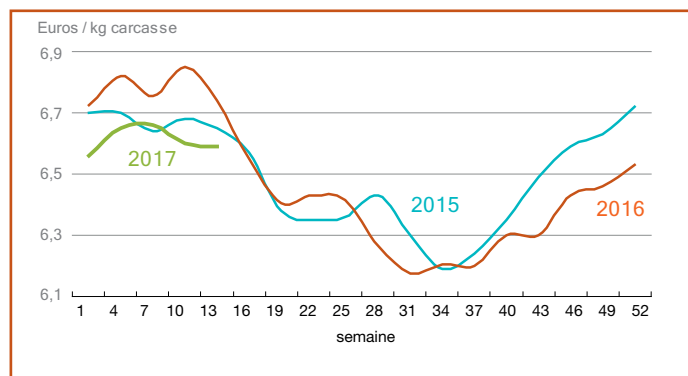
Évolution du cours de la vache «R» en mars 2017 par rapport à :	
Février 2017 (semaine 7)	Mars 2016 (semaine 13)
0,5 %	1,1 %

Évolution du cours des jeunes bovins «U» en mars 2017 par rapport à :	
Février 2017 (semaine 7)	Mars 2016 (semaine 13)
0,3 %	1,3 %

Évolution du cours des broutards en mars 2017 par rapport à :		
	Février 2017 (semaine 7)	Mars 2016 (semaine 13)
Limousins 350 kg	3,1 %	1,1 %
Charolais 300 kg	4,1 %	2,6 %

Veaux de boucherie (cat. Rosé clair R) - Bassin Sud en €/kg de carcasse

Moyenne sur trois semaines



Source : FranceAgriMer

A l'approche des fêtes Pascales, les cours de l'agneau repartent à la hausse. Les prix s'affichent à 6,59 €/kg carcasse en semaine 13. L'augmentation est sensible par rapport au mois précédent (+ 6 %). Mais ils sont inférieurs de 7 % à ceux de mars 2016. La consommation est toujours faible, mais les opérateurs de la filière espèrent que la préférence sera donnée à l'agneau français pour les festivités.

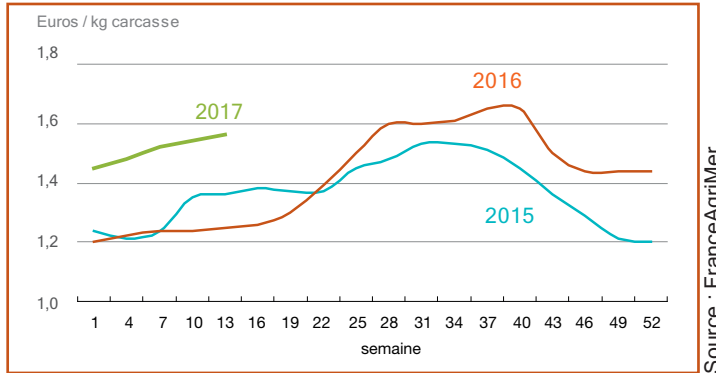
Évolution du cours de l'agneau en mars 2017 par rapport à :	
Février 2017 (semaine 7)	Mars 2016 (semaine 13)
5,6 %	- 7,4 %

Les cours du porc charcutier continuent de progresser régulièrement. Ils sont supérieurs de 3 % à ceux de février. Comparés à mars 2016, la hausse atteint 25 %. Ils cotent 1,61 €/kg carcasse en semaine 13. Le marché est équilibré et les prix en augmentation dans toute l'Europe.

Évolution du cours du porc en mars 2017 par rapport à :	
Février 2017 (semaine 7)	Mars 2016 (semaine 13)
2,6 %	24,8 %

Porc charcutier (Classe E) - Nantes en €/kg de carcasse

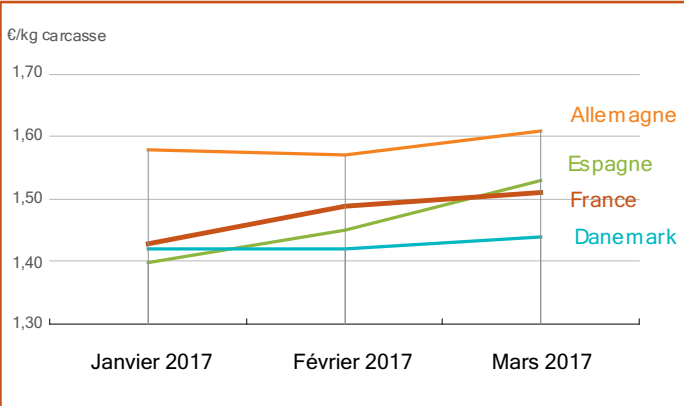
Moyenne sur trois semaines



Source : FranceAgriMer

« Les coefficients de pondération du calcul de la cotation nationale du porc charcutier E et S ont été mis à jour à compter de la semaine 21 de 2016 pour tenir compte de la répartition du volume des abattages de porcs de l'année 2015 sur le territoire national ainsi que de l'intégration de la région Auvergne au bassin de cotation de Lyon (précédemment intégré au bassin de cotation de Toulouse). Les nouveaux coefficients, par bassin de cotations, sont les suivants : Rennes 59%, Nantes 21.04%, Toulouse 8.27%, Lyon 7.57%, Lille 4.12%. Pour rappel, les anciens coefficients étaient les suivants : Rennes 58.49%, Nantes 22.08%, Toulouse 11.38%, Lyon 7.57%, Lille 4.12%. Il convient d'interpréter avec prudence les évolutions de ces cours pendant les premières semaines de mise en œuvre. »

Prix communautaire du porc abattu classe E



Source : Commission européenne

Prix communautaire du porc charcutier classe E

Mois	Danemark	Allemagne	Espagne	France
Nov.2016	1,43	1,58	1,42	1,42
Déc.2016	1,46	1,59	1,40	1,42
Janv.2017	1,42	1,58	1,40	1,42
Février 2017	1,42	1,57	1,45	1,49
Mars 2017	1,44	1,61	1,53	1,51

Source : Commission européenne

Méthodologie

Les cotations hebdomadaires des viandes transmises par les services de FranceAgriMer sont représentatives de l'état du marché une semaine donnée. Elles sont exploitées selon deux modalités dans cette publication. Le commentaire valorise la cotation d'une semaine dont le numéro est alors précisément indiqué : « 3,76 €/kg carcasse en semaine 13 ». Lorsqu'il s'agit de comparaisons sur des durées longues telles que le mois ou l'année précédente, une moyenne mobile arithmétique est privilégiée dans les tableaux et le mois est précisé : « février (semaine 7) » signifie qu'une moyenne des semaines 6 à 8 est effectuée et choisie pour être représentative de la tendance de ce mois de février.



ABATTAGES

Les abattages de volailles toujours en progression

C'est grâce à l'augmentation des abattages de volailles en cumul annuel, que les abattages régionaux, dans leur ensemble, présentent une évolution positive de 5 %. Les abattages de bovins sont stables, alors que ceux d'ovins se replient de 4 %. Le mois de février marque toujours une baisse des abattages. Les vacances scolaires freinent la demande de la restauration collective. Toutefois, cette année, le recul est plus prononcé par rapport à janvier 2017 (-13 %).

Au niveau national, en cumul annuel, les abattages de bovins et d'ovins ont également régressé avec respectivement - 4 % et - 2 %.

Abattages contrôlés des animaux dans le Centre-Val de Loire

Données corrigées des variations journalières d'abattages

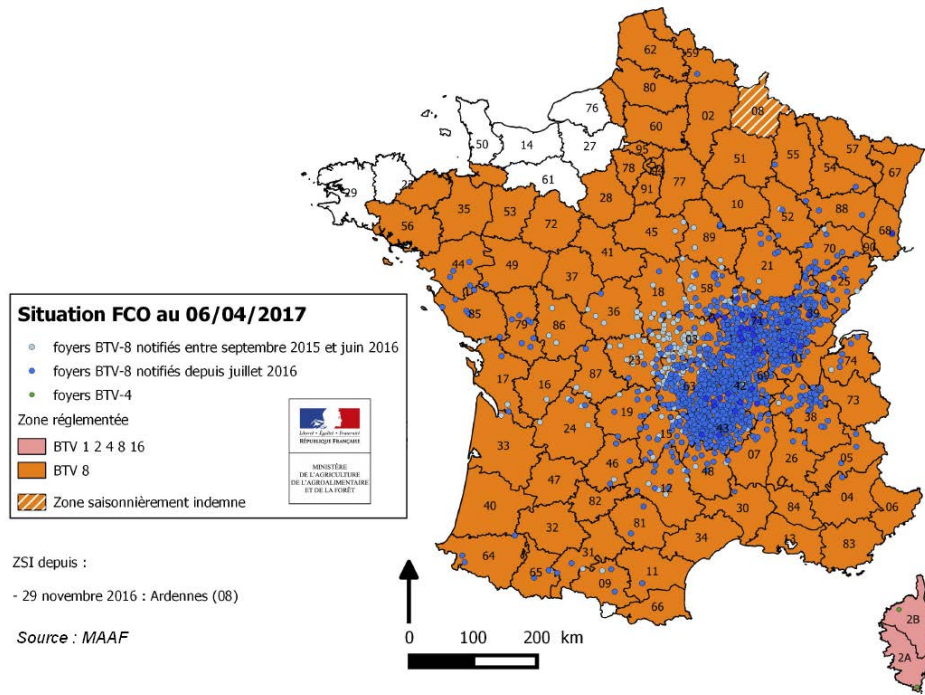
Tonnes	Janvier 2017	Février 2017	Évolution janv. / fév. 2017 (%)	Février 2016	Évolution fév. 2017/2016 (%)	Cumul janv. à fév. 2017	Cumul janv. à fév. 2016	Évolution cumul 2017/2016 (%)
Gros Bovins mâles	39	39	0,0	33	18,2	78	65	20,0
Vaches	404	378	- 6,4	371	1,9	782	778	0,5
Total Génisses	147	127	- 13,6	142	- 10,6	274	291	- 5,8
Total Bovins 12 mois ou moins	50	40	- 20,0	51	- 21,6	90	97	- 7,2
Total bovins	640	584	- 8,8	597	- 2,2	1 224	1 231	- 0,6
Total ovins	23	21	- 8,7	23	- 8,7	44	46	- 4,3
Total porcins *	s	s	s	s	s	s	0	s
Poulets et coquelets	1 771	1 643	- 7,2	1 684	- 2,4	3 414	3 397	0,5
Dindes	3 252	2 720	- 16,4	2 748	- 1,0	5 972	5 480	9,0
Pintades	46	36	- 21,7	45	- 20,0	82	86	- 4,7
Canards	2	2	0,0	2	0,0	4	4	0,0
Total volailles	5 071	4 401	- 13,2	4 479	- 1,7	9 472	8 967	5,6
Ensemble	5 734	5 006	- 12,7	5 099	- 1,8	10 740	10 244	4,8

* les abattages régionaux de porcins sont couverts par le secret statistique

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

Point sur la fièvre catarrhale ovine (FCO)

Situation au 06/04/2017



La totalité de la région Centre-Val de Loire est en zone réglementée et ne compte plus de départements classés en zone saisonnièrement indemne.

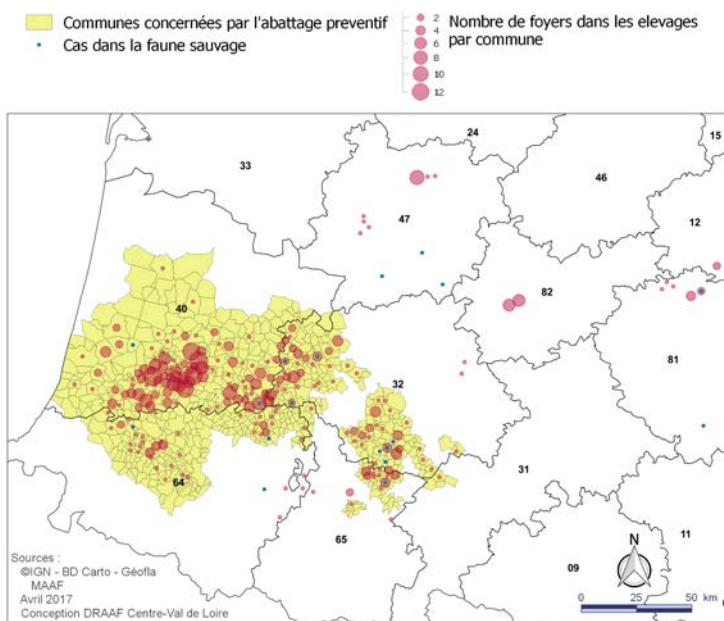
Note de lecture :

BTV8 est à traduire par le sérotype 8 du « Blue Tongue Virus », maladie de la langue bleue ou fièvre catarrhale ovine (FCO). Le sérotype 8 est un nouveau variant de ce virus apparu en 2006 en Europe du Nord.

Influenza aviaire

Situation au 29/03/2017

Influenza aviaire H5N8 - Situation au 29-03-2017



Au 29 mars 2017, 485 foyers d'influenza aviaire H5N8 dans les élevages et 55 cas dans la faune sauvage sont confirmés.

Dans le Sud-Ouest, une période de vide sanitaire de six semaines est instaurée dans les élevages de palmipèdes de 1 134 communes, du 17 avril au 28 mai afin d'accélérer l'assainissement de la zone la plus touchée par l'épizootie. La reprise des activités d'élevage est donc prévue à compter du 29 mai.

En région Centre-Val de Loire, les canards et faisans de deux élevages ont été abattus le 24 mars 2017 par mesure de précaution. Les animaux étaient potentiellement porteurs sains d'un virus de grippe aviaire. Au total, 1 762 canards colverts, colins de Virginie et faisans ont été euthanasiés.

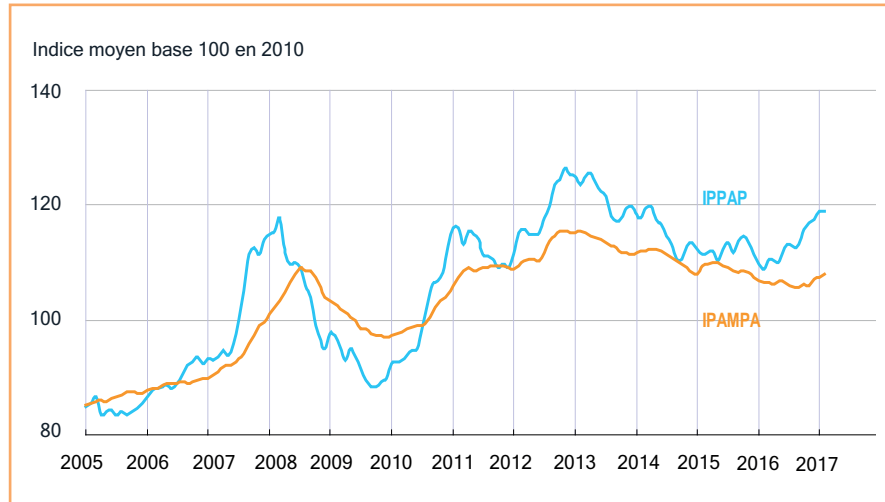


INDICES

Rebond du prix des intrants

En glissement annuel sur février, l'IPPAP et l'IPAMPA sont en hausse. Le rebond amorcé en décembre par les agrofournitures à destination des exploitations agricoles reste léger mais se confirme, soutenu par les prix des engrais et amendements et de l'énergie.

Évolution de l'indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) et de l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)



Sources : Insee (IPPAP) - Agreste (IPAMPA)

Définitions

IPPAP : mesure l'évolution des prix des produits vendus par les agriculteurs. Il est construit à partir de l'observation des prix des marchés.

IPAMPA : mesure l'évolution des prix des biens et services utilisés par les agriculteurs pour leur exploitation agricole. Il est construit à partir d'observations auprès des vendeurs de produits nécessaires aux exploitations.

IPAMPA (base 100 en 2010)

	Fév. 2017	Fév. 2016	Janv. 2017	Cumul 2017 janv. - fév.	Cumul 2016 janv. - fév.	Campagne* 2016	Campagne* 2015
	107,9	106,5	107,4	107,7	106,7	107,5	109,7
Evolution (%)	Glissement annuel	Févr./ janv. 2017	Cumul 2017/2016	Campagne* 2015/2016			
	1,3	0,5	0,9	- 2,0			

IPPAP (base 100 en 2010)

	Fév. 2017	Fév. 2016	Janv. 2017	Cumul 2017 janv. - fév.	Cumul 2016 janv. - fév.	Campagne* 2016	Campagne* 2015
	119,0	108,8	118,8	118,9	109,2	111,7	112,1
Evolution (%)	Glissement annuel	Févr./ janv. 2017	Cumul 2017/2016	Campagne* 2015/2016			
	9,4	0,2	8,9	- 0,3			

La campagne commence en juillet N-1 et se termine en juin N

Sources : Insee (IPPAP) - Agreste (IPAMPA)



METEOROLOGIE

Douceur printanière après un hiver froid

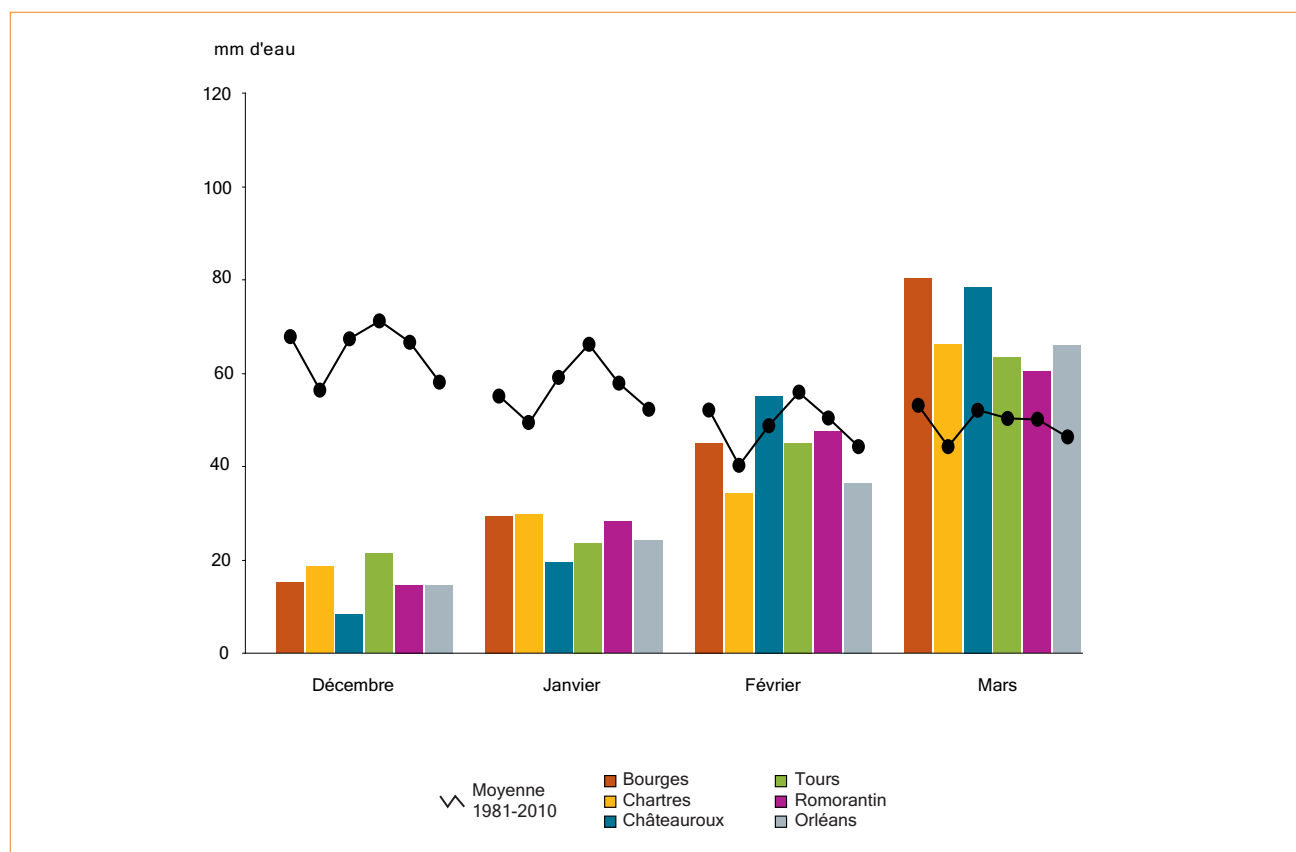
Décembre : Mois froid, très sec et bien ensoleillé. Déficit pluviométrique record atteignant 76 % (49,2 mm), avec des précipitations moyennes de 15,4 mm seulement, pour une normale de 64,6 mm. Températures moyennes de 3,9 °C inférieures aux normales saisonnières (4,6 °C), mois de décembre le plus froid depuis 2010. 16 gelées matinales, soit 4 jours de plus que la moyenne mensuelle. La durée d'insolation mensuelle cumulée (98 h) dépasse largement la moyenne (56 h).

Janvier : Mois très froid, encore sec et bien ensoleillé. Déficit moyen de 31 mm avec des précipitations de 25,7 mm d'eau pour une normale de 56,7 mm. Mois largement plus froid (1,9 °C) que la normale (4,1 °C). 20 jours de gel en moyenne dont 8 jours avec une température inférieure à - 5 °C, et même 2 jours avec un minima inférieur à - 10 °C à Romorantin. Mois de janvier le plus froid depuis 2010. Ensoleillement excédentaire.

Février : Pluviométrie (43,9 mm) inférieure à la normale (48,6 mm). Mois beaucoup plus doux (7 °C) que les normales saisonnières (4,7 °C), avec toutefois 7 jours de gel en moyenne et même 11 à Romorantin. Ensoleillement déficitaire.

Mars : Pluviométrie (69,1 mm) bien supérieure à la normale (49,4 mm), avec un excédent atteignant 27,1 mm à Bourges. Températures moyennes (10,1 °C) très douces, également au-dessus des normales saisonnières (7,8 °C). Gelées limitées au Loir-et-Cher, 5 jours enregistrés à Romorantin. Ensoleillement toujours déficitaire.

Pluviométrie 2016 - 2017



Source : Météo France

Les informations et données de cette publication peuvent être reprises sous réserve d'indiquer la source

Agreste : la statistique agricole

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique et économique

Cité administrative Coligny
131, rue du faubourg Bannier
45042 Orléans Cédex 1
Tél : 02.38.77.40.60 - Fax : 02.38.77.40.69
Courriel : srise.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr
Site : draaf-centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur de publication : Jean-Roch GAILLET
Rédacteur en chef : Gaëtan BUISSON
Rédactrices : Carole GENTY, Evelyne BELLOT-BERNARD,
Pascale MACIEJEWSKI
Composition : Marielle WOLL

Prix : 2,50 €
ISSN : 2551-7651
Dépôt légal : à parution
Parution : avril 2017

